

Emmanuelle Figueras · Nancy Peña

L'incroyable destin de

Jane Goodall

**Une vie à étudier
les chimpanzés**

bayard jeunesse



CHAPITRE 1

RÊVES D'AFRIQUE

Remerciements:

L'autrice remercie chaleureusement Galitt, Jules, Marius et Patrice,
pour leur soutien et leurs encouragements.

Texte : Emmanuelle Figueras

Illustrations : Nancy Peña

Relecture : Galitt Kenan, directrice de l'Institut Jane Goodall France

© Bayard Éditions 2023

Bayard Éditions, 18 rue Barbès, 92120 Montrouge

ISBN : 979-10-363-4422-0. Dépôt légal : mars 2023

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Tous droits réservés. Reproduction, même partielle, interdite.

Imprimé en France par Polina.

- Jaaane ! Jaaane !

Dans la grande maison de campagne de Bournemouth, sur la côte sud de l'Angleterre, la famille Goodall s'inquiète. Jane a disparu depuis plusieurs heures, et la fraîcheur de la nuit commence à tomber. Margaret Myfanwe Joseph, que tout le monde appelle « Vanne », hésite à appeler la police pour lancer des recherches, quand sa fille rentre en courant dans le salon. Elle a les joues rouges, les cheveux pleins de paille et le regard pétillant de joie.

- Je suis là, maman ! Ça y est, je sais... !

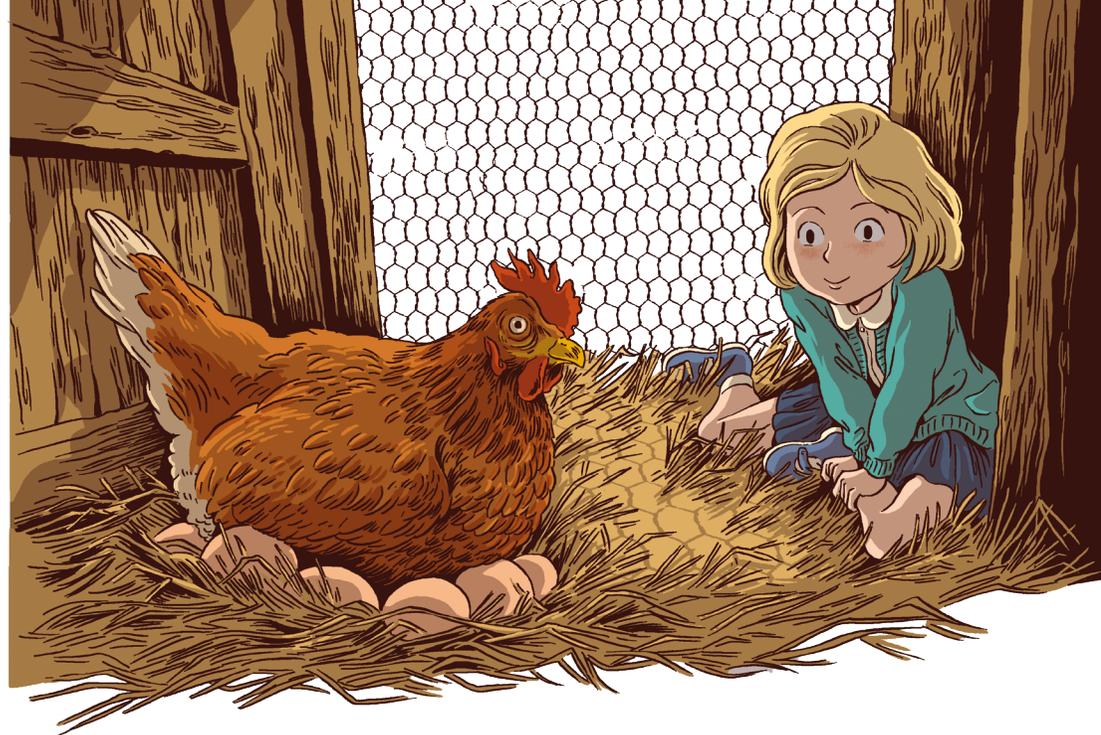
- Enfin... Mais où étais-tu passée ma chérie ? Ça fait des heures que tout le monde te cherche ! Tu n'as pas froid ?

- Maman... j'ai trouvé le secret ! Je sais comment les poules pondent des œufs, j'ai tout vu !

Devant l'enthousiasme de sa fille, Vanne renonce à se mettre en colère. Soulagée de la retrouver, elle l'écoute raconter son aventure. En cette année 1939, Valérie Jane Goodall n'a que cinq ans, mais elle vient d'effectuer sa première observation scientifique : après avoir passé de longues heures cachée dans la paille chaude du poulailler, elle a enfin trouvé la réponse à la question qui la préoccupait depuis des jours : « Où la poule a-t-elle un trou assez grand pour laisser passer un œuf ? »

* * *

Sept ans plus tard, Jane, qui a douze ans, passe ses vacances d'été à Bournemouth, en compagnie de sa petite sœur Judy et de ses amies, Sally et Sue. Les filles profitent des après-midi pour jouer dans le jardin.



- Vous vous souvenez toutes de vos noms de code ? dit Jane. Macareux pour Sally, Coccinelle pour Sue, Truite pour Judy, et Vulcain pour moi. Allez en route, le Club des Alligators part en exploration ! Ouvrez l'œil et regardez bien partout dans les buissons, dans l'herbe et dans les arbres. Au retour, on fera la liste des animaux qu'on aura observés, comme ça je pourrai écrire un article pour le journal du club.

- On ne peut pas plutôt organiser une autre course d'escargots ? demande Sue.

- On vient déjà d'en faire deux, répond Sally. Vulcain a raison, nous devons partir maintenant... et si on a de la chance, on verra peut-être des nids d'oiseaux et des écureuils comme avant-hier. Tu te souviens ?

- Regardez ! Là-bas, il y a quelque chose qui bouge dans l'arbre ! hurle Judy.

- Truite, ne crie pas comme ça..., s'agace Sally.

- Chuttttt... Si on veut voir des écureuils, il ne faut pas

faire de bruit. Sinon on va leur faire peur et ils iront se cacher dans les feuilles tout en haut de l'arbre...

- Tu crois qu'on peut voir aussi des lions dans la forêt ? chuchote Judy.

Depuis qu'elle a lu *l'Histoire du docteur Dolittle*, Jane dévore tous les livres sur les animaux qu'elle trouve à la bibliothèque du quartier. Les ours du Canada, les jaguars d'Amérique du Sud, les tapirs d'Asie, les oiseaux



d'Europe... tout l'intéresse ! L'hiver, quand le froid et la pluie l'empêchent de profiter de l'extérieur, elle passe des heures à lire devant la cheminée. Mais depuis qu'elle a découvert *Les Aventures de Tarzan*, les animaux d'Afrique sont de loin ceux qu'elle préfère.

- Tu sais bien, les lions vivent en Afrique, comme les girafes et les chimpanzés. Il n'y en a pas ici. Un jour, j'irai les observer et j'écrirai des livres pour te raconter tout ce que j'aurai vu !

- Oui, on sait... Tu vas encore nous dire que Tarzan n'a pas choisi la bonne Jane, qu'il aurait dû se marier avec toi, et que c'est toi qui devrais vivre avec lui dans la jungle là-bas..., l'interrompt Sally avec une petite pointe d'ironie.

Mais Jane ne se laisse pas impressionner.

- Exactement ! Quand je serai grande, j'irai vivre en Afrique et je passerai toutes mes journées avec les animaux. Tu verras... ce sera mon métier.

- Ah oui et comment tu feras pour y aller ? C'est très loin l'Afrique !

(suite page 10)

CE QU'ON SAIT DES CHIMPANZÉS EN 1960

Quand Jane Goodall entame ses recherches, les connaissances sur les singes sont encore très limitées.

Une idée nouvelle...

Le groupe des primates inclut les singes (donc aussi bien les chimpanzés que les êtres humains), mais aussi les loris, les tarsiers et les lémuriens. Jusqu'aux années 1950, tout ce qu'on a su de ces mammifères provenait d'études effectuées en captivité. L'idée d'observer les singes dans la nature pour comprendre leur mode de vie est née seulement après 1950. Ce fut le début de la primatologie, la science qui étudie les primates.

dès 1966 et Biruté Galdikas, les orang-outans de Bornéo à partir de 1971.

Le propre de l'homme

Quand Jane Goodall étudie les chimpanzés, les travaux des primatologues n'ont pas encore démontré que les singes fabriquent des outils, se soignent, rient, mentent, communiquent, raisonnent ou éprouvent des émotions. À l'époque, ces qualités étaient considérées comme le propre de l'être humain.

De grands primatologues

Au Japon, le primatologue Kinji Imanishi étudiait le comportement des singes macaques en liberté au début des années 1950. Dix ans plus tard, Jane Goodall observe le mode de vie des chimpanzés d'Afrique. Soutenues par Louis Leakey, Dian Fossey étudie les gorilles au Rwanda

« L'homme descend du singe »

On sait aujourd'hui que les chimpanzés sont nos cousins. Mais dans les années 1960, la majorité des scientifiques pensent que l'homme « descend du singe ». Considéré comme inférieur à nous, le singe ne pouvait pas être un membre de notre famille.



Pour Jane, la question n'est pas de savoir comment ni avec quel argent elle partira, mais quand. Alors qu'elle passe déjà tout son temps libre dans la nature, elle n'imagine pas sa vie autrement. Elle ignore encore qu'elle devra patienter de longues années avant que son rêve se réalise enfin...



CHAPITRE 2

UN VOYAGE DÉCISIF

Juin 1957. Jane, qui a maintenant vingt-trois ans, patiente dans un bureau du Coryndon Museum, à Nairobi, en repensant à l'année qui vient de s'écouler. Sa vie a changé le jour où son amie Clo l'a invitée à passer des vacances chez ses parents au Kenya. Quelle chance ! Jane a travaillé dur pour financer son voyage... Installée à Nairobi depuis quelques semaines, elle compte bien profiter de son séjour en Afrique pour réaliser son rêve.

- Mademoiselle Goodall ?

La voix de l'homme, qui l'interrompt dans ses pensées, est celle du professeur Louis Leakey. Jane vient de rencontrer ce célèbre anthropologue anglais, qui cherche une secrétaire pour l'assister dans ses recherches sur les origines de l'humanité. Il est exigeant, mais les solides connaissances de la jeune femme l'ont convaincu. Passionnée, Jane a lu tous les ouvrages scientifiques qu'elle a pu trouver sur les animaux à la bibliothèque de Londres.



- Alors c'est d'accord, vous voulez bien être mon assistante ?

Jane n'a pas besoin de réfléchir longtemps avant de répondre :

- Oui, évidemment. Mais pensez-vous que ce travail me permettra aussi de voir des animaux sauvages en liberté ? C'est très important pour moi, vous savez...

Amusé par l'insistance de la jeune femme, l'anthropologue confirme :

- Ce sera le cas ! Je comptais justement vous proposer de participer à ma prochaine expédition dans les gorges d'Olduvai, au nord de la Tanzanie. Ce ne sera pas facile, je vous préviens ! Nous devons camper pendant trois mois en pleine nature, et passer nos journées à casser des cailloux sous la chaleur écrasante du soleil. Ces fouilles nous permettront de dégager des nouveaux fossiles...

Camper sur la terre des lions et des girafes ? À cette idée, le visage de Jane s'éclaire :

- J'accepte avec plaisir !

- Très bien. Venez déjeuner à la maison demain. Je vous présenterai Gillian et ma femme Mary, qui travaillent avec moi au muséum. Elles feront aussi partie de l'équipe.

* * *

Il ne faut que quelques semaines à Jane pour s'adapter à sa nouvelle vie d'aventurière. Elle se lève très tôt tous les jours pour travailler sur le chantier de fouilles, et profite des pauses de l'après-midi pour discuter avec Louis Leakey. Alors que beaucoup de leurs contemporains imaginent que les animaux qui peuplent la Terre sont stupides et dénués d'émotions, tous deux partagent la même intuition qu'ils sont au contraire des êtres sensibles et intelligents...

- Louis, Mary... vous êtes là ?

Ce soir-là, Jane rentre au campement après une courte balade sur un sentier situé au fond du ravin d'Olduvai. Gillian, ainsi que Bottom Biter et Toots, les deux chiens de Mary Leakey, l'accompagnent.

(suite page 16)

LES GRANDS SINGES

Les chimpanzés que Jane Goodall étudie sont des singes anthropoïdes, autrement dit qui ressemblent à l'être humain. Ce groupe réunit plusieurs espèces.

Les chimpanzés



Ils vivent jusqu'à 3 000 mètres d'altitude dans les forêts et savanes. Même si leurs populations sont isolées les unes des autres, les chimpanzés sont les singes qui possèdent l'aire de répartition la plus étendue : elle s'étend sur 22 pays d'Afrique équatoriale !

Les bonobos



On n'en trouve qu'en République démocratique du Congo. Ils ressemblent beaucoup aux chimpanzés, mais avec un corps plus fin et une plus petite tête.

Ils vivent en communautés dans lesquelles les mâles – tout comme les femelles – peuvent être dominants.

Les gorilles



Ce sont les singes les plus grands et ceux qui passent le plus de temps au sol. Le gorille de l'Ouest et le gorille de l'Est habitent en Afrique centrale, mais ne partagent pas les mêmes territoires. Ils vivent en petits groupes dirigés par un mâle, reconnaissable à son dos au pelage argenté.

Les orangs-outans



Les trois espèces d'orangs-outans – dont

le nom signifie « homme de la forêt » en malais – évoluent en Indonésie, dans les forêts de Sumatra et Bornéo. Elles se différencient des autres espèces de grands singes par leur caractère solitaire. Chez les orangs-outans, les femelles gardent leur petit auprès d'elles pendant 7 à 8 ans.

Les gibbons



Une vingtaine d'espèces de gibbons se répartissent dans plusieurs pays d'Asie. Toutes vivent en groupes familiaux composés d'un couple et de leurs petits, et communiquent à travers des chants. Les gibbons sont les champions de la brachiation : ils se déplacent à toute vitesse dans les arbres en se balançant avec leurs bras.

- Il s'est passé quelque chose d'incroyable pendant notre promenade..., dit Jane, excitée, en se rapprochant du couple d'anthropologues.

- Nous étions sur le chemin, en train d'observer une souris qui s'était faufilée sous un buisson épineux, quand Jane a senti la présence d'un animal derrière nous, poursuit Gillian avec enthousiasme.

- C'était un jeune lion. Je le sais parce que sa crinière sortait juste de ses épaules. Il ne devait pas avoir plus de deux ans, précise Jane.

Inquiète, Mary l'interrompt :

- Les chiens ne l'ont pas vu ? Ça aurait pu être très dangereux pour vous et pour eux...

Jane la rassure :

- Non, on avait attaché les chiens en laisse et le lion était à trois cents mètres de nous, il nous observait de loin ! Je pense qu'il ne nous voulait aucun mal. Il était simplement curieux de notre présence.

Impressionné par le sang-froid de sa nouvelle assistante face au grand fauve, Louis comprend qu'il ne s'est pas trompé en l'engageant. Jane pourrait même



être celle qu'il cherche pour démarrer un autre de ses grands projets. Il poursuit leur discussion pendant le dîner...

- Les chimpanzés aussi peuvent être dangereux. Mais si on sait s'y prendre, on doit pouvoir les approcher d'assez près pour découvrir leurs habitudes. Personne ne les a jamais observés dans leur environnement. Pourtant, je suis convaincu que leur mode de vie n'est pas si différent de celui de nos lointains ancêtres...

- Ce serait mon rêve de faire ce travail..., soupire Jane.

Sans diplôme universitaire, la jeune femme ne s'attend pas à ce qu'on lui confie une mission d'une telle importance.

- Eh bien, pourquoi crois-tu que je t'en parle ? C'est toi qui iras les étudier ! répond Louis.



CHAPITRE 3

ENFIN, LA RENCONTRE !

Dans le bureau de Louis Leakey, Bernard Verdcourt a du mal à contenir son inquiétude. Ce spécialiste des plantes, qui travaille aussi au Corydon Museum, a accompagné Jane et sa mère jusqu'aux rives du lac Tanganyika, à l'ouest de la Tanzanie. Il a vu les deux femmes monter sur le bateau en direction du Parc national de Gombe, mais il n'a plus de nouvelles depuis cette date. C'était il y a exactement un mois.